



LE MINISTÈRE DE
LA CULTURE ET DE
LA COMMUNICATION
PRÉSENTE

20^e
ÉDITION

Semaine de la Langue française et de la franco- phonie

14-22 MARS
2015

AMALGAME
BRAVO
CIBLER
GRIS-GRIS
INUIT
KERMESSE
KITSCH
SÉRENDIPITÉ
WIKI
ZÉNITUDE

SEMAINELANGUEFRANCAISE.CULTURE.FR



en collaboration avec
la Francophonie
INSTITUT FRANÇAIS

Alliance
CANOPÉ

bénéficiaire du soutien de
le Robert
LE GÉNÉRAL
LE POSTE

partenaires institutionnels
YAMF
ANAF
FSCC

partenaires médias
TV5MONDE
ECCHEMISE
GAL

radio
francotélévisions

DOSSIER DE PRESSE



LA SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE FÊTE SES 20 ANS SUR LE WEB

Parlez-vous français : un peu, beaucoup, à la folie ?

La *Semaine de la langue française et de la Francophonie* et ses partenaires lanceront un test de personnalité sur Facebook, du 16 février au 22 mars :

« Parlez-vous français :
un peu, beaucoup, à la folie ? ».

Les internautes seront invités à répondre à dix questions sur leur manière d'utiliser la langue, à l'issue desquelles ils détermineront leur profil : « franco-français », « franco-latiniste », « franco-djeune », « franco-cosmo » ou « franco-traducteur ».

Le quiz Okapi

Un quiz destiné aux juniors sera également accessible sur le blog du magazine Okapi, invitant les enfants et adolescents à découvrir les mots français venus d'ailleurs.

RENDEZ-VOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !

- Facebook *Dis-moi dix mots*
- Twitter *@languesFR*

sommaire

Avant-propos : 5 questions à Fleur Pellerin	4
Un parrain pluriel.....	6
Qu'est-ce que la <i>Semaine de la langue française et de la Francophonie</i> ?.....	10



Les mots français venus d'ailleurs : thématique de la Semaine 2015

Ces mots que l'on accueille.....	12
Accueillir des mots : pour quoi faire ?	13
L'emprunt lexical en français.....	14
Quatre questions à Henriette Walter.....	15
Le français : une langue d'accueil depuis la nuit des temps.....	15
Faut-il redouter les emprunts ?.....	16
D'où viennent les mots récemment entrés dans les dictionnaires ?.....	16
Participez à l'enrichissement de la langue française sur le site wikilf.culture.fr	16



Une semaine, 70 pays, 1 500 événements

La <i>Semaine</i> en librairies.....	18
Les villes et villages partenaires.....	19
La <i>Semaine</i> dans le monde.....	20



La Semaine fête ses 20 ans

Valois au rythme de la <i>Semaine de la langue française</i>	22
Nouveauté 2015 : la Journée de la langue française dans les médias audiovisuels.....	22
Événement de lancement à la Maison des métaux.....	22



Les événements incontournables

La <i>Semaine</i> dans les musées.....	24
La Bataille des 10 mots.....	24
La Caravane des 10 mots.....	24
Le Camion des mots.....	24
Le Slam s'invite.....	25
Les Dictées cultes.....	25
La Journée des dictionnaires.....	26
Le Prix du jeune écrivain de langue française au Salon du Livre.....	26
La <i>Semaine</i> dans les hôpitaux.....	26
Les partenaires.....	27



© Nicolas Reitzbaum

5 QUESTIONS À... FLEUR PELLERIN

MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

La France est par tradition une terre d'accueil. Selon vous, peut-on dire, de même, que le français est une langue « accueillante », enrichie et modelée par ses voisines ?

→ Depuis des siècles, le français a marqué de son empreinte des dizaines d'autres langues : il leur a offert des mots et, à travers eux, une part de l'histoire et du patrimoine des pays qui l'ont en partage. Cependant, une langue ne se contente pas de donner. Les mots voyagent et construisent des ponts entre les cultures, qu'ils fécondent d'échanges mutuels. C'est ainsi que le français s'est lui aussi enrichi, au fil de son histoire, d'apports venus de langues et de civilisations extrêmement diverses : l'arabe, le néerlandais, l'italien, l'anglais, l'espagnol, l'allemand, le bantou, le japonais... La langue française n'est donc pas seulement généreuse, elle est également accueillante et hospitalière. On reproche bien souvent aux Français leur manque d'intérêt pour les langues vivantes et, notamment, leur faible niveau d'anglais. Pourquoi ne pas débiter, alors, par ce constat optimiste : le lexique français, qui a su intégrer les apports d'autres langues, est un formidable point de départ pour aller à la découverte de celles-ci.

Tout comme les migrations furent longtemps le vecteur essentiel de métissage de notre langue, considérez-vous les technologies numériques comme le terreau du français d'aujourd'hui et de demain ?

→ La magie du numérique, c'est de mettre en permanence en contact la diversité des langues et des regards qu'elles portent sur le monde, et de proposer un accès instantané aux savoirs et aux imaginaires. La place centrale qu'il a prise dans nos vies explique le rôle qu'y occupe le vocabulaire qui le désigne (sous ses différentes formes). Il suffit à ce sujet d'observer les mots récemment entrés dans le dictionnaire : « googliser », « selfie », « gif », « motion capture », « microblog », « troll »... S'ils témoignent de l'emprise de technologies et d'outils venus d'outre-Atlantique, convenons que nombre de ces termes font l'objet d'une appropriation créative par nos concitoyens, notamment les plus jeunes, et contribuent ainsi au renouvellement de notre langue. D'ailleurs, à travers les mots anglais, on retrouve souvent les racines latines et grecques de notre propre langue.

Nous aurions aussi tort de croire que ces mots ont tous été empruntés à l'anglais : « même », qui désigne un concept massivement repris et diffusé sur internet, vient par exemple du grec « mimesis » (imitation) et « wiki » (l'un des dix mots de la Semaine) vient de l'hawaïen (vite, rapide).

Quel plaisir de constater que les grandes langues de l'Antiquité, ou des langues à première vue très éloignées du français, peuvent encore nourrir notre lexique, voire nous offrir des clés pour exprimer des réalités contemporaines !

À titre personnel et dans votre travail, utilisez-vous spontanément des mots d'origine étrangère ou privilégiez-vous leurs équivalents français ?

→ Même si j'en limite au maximum le recours, car je crois à l'exemplarité dans l'emploi du français par les responsables politiques et institutionnels, je n'éprouve aucune gêne à employer ponctuellement des mots d'origine étrangère dès lors qu'ils me paraissent de nature à être compris de mon auditoire. Je pense d'ailleurs qu'il ne faut pas surestimer le risque lié à la diffusion d'anglicismes désignant des technologies et des pratiques en constante évolution et à la durée de vie parfois éphémère.

En revanche, il est essentiel que, dans toutes les circonstances de leur vie quotidienne, nos concitoyens aient le droit de s'exprimer et de recevoir une information en langue française. Il s'agit d'un principe républicain, garant de l'unité et de la cohésion de notre pays. De même, il est important que notre langue reste compétitive dans tous les champs de la connaissance et se dote de termes lui permettant de désigner les réalités scientifiques et techniques d'aujourd'hui.

Ce sont là les deux piliers de ma politique du français, qui a également pour caractéristique de s'inscrire dans le vaste espace culturel, économique et politique que constitue la Francophonie. Les 274 millions de locuteurs de français dans le monde sont une inestimable source de renouvellement pour notre langue

qu'ils enrichissent d'apports culturels nouveaux.

Je trouve là le sens profond de ma politique : faire de chaque Français un Francophone, donner à nos concitoyens le sentiment – et je dirais même la fierté – d'appartenir à un espace culturel fraternel, porteur d'énergie, de talents et d'avenir.

Je crois que cet enjeu dépasse, et de loin, les polémiques stériles qui peuvent naître de l'emploi de tel ou tel mot d'origine étrangère dans un propos public...

Le français n'est pas en danger, et ma responsabilité de ministre n'est pas de dresser des digues inefficaces contre des langues, mais de donner à tous nos concitoyens les moyens de le faire vivre – notamment à travers les expressions culturelles et artistiques – sans *a priori* et sans purisme.

Je pense qu'il ne faut pas surestimer le risque lié à la diffusion d'anglicismes désignant des technologies et des pratiques en constante évolution et à la durée de vie parfois éphémère...

Y a-t-il un mot venu d'ailleurs que vous employez avec plaisir et que vous aimeriez mettre à l'honneur ?

→ Le vocabulaire des beaux-arts foisonne de termes italiens, langue à laquelle, jusqu'au début du XIX^e siècle sans doute, le français a le plus emprunté. Nous avons tendance à l'oublier, car ces mots se sont harmonieusement intégrés à notre langue : « coupole », « esquisse », « aquarelle », « frise »... J'aime tout particulièrement le mot « arpège » (de l'italien *arpeggio*), série de notes que l'on émet successivement, au lieu de les frapper toutes à la fois. Ce mot semble nous encourager à la retenue, à l'expressivité, à la délicatesse. Par ailleurs, il suffit d'un brin d'imagination pour entendre dans « arpège » le mot « art » !

La Semaine de la langue française et de la Francophonie fête cette année ses 20 ans. Avez-vous prévu des animations spécifiques pour célébrer cet anniversaire ?

→ Le lancement de la *Semaine de la langue française* sera festif avec un bal poétique francophone le 13 mars au soir à la maison des Métallos organisé avec le Printemps des poètes. Le public sera invité à danser et à écouter des poèmes francophones lus par Sapho, Denis Lavant, Paul Wamo ou Mohamed Rouabhi. Lundi 16 mars aura lieu pour la première fois la Journée de la langue française dans les médias audiovisuels lancée par le Conseil supérieur de l'audiovisuel dont je salue l'initiative. L'ensemble des chaînes de radio et de télévision ont décidé de jouer le jeu : mettre à l'honneur la langue française dans leurs émissions durant toute une journée.

Par ailleurs, je souhaite accueillir, à cette occasion, au sein du ministère de la Culture et de la Communication quelques initiatives portées par des associations qui œuvrent au quotidien pour faire vivre la langue française. Il s'agit notamment de mettre en valeur des projets pédagogiques qui ont montré leur pertinence. Ainsi se succéderont rue de Valois un match d'improvisation inter-collèges le 16 mars, un marathon de lectures le 17 et un concours d'orthographe le 18 mars. De beaux moments de convivialité et de partage en perspective !



10 PERSONNALITÉS

POUR INCARNER LA SEMAINE



→ DENIS PODALYDÈS

Comédien, metteur en scène, écrivain, il est sociétaire de la Comédie française depuis 2000. Il a été récompensé par plusieurs Molières, notamment pour sa mise en scène de *Cyrano de Bergerac* en 2007.

Il a joué récemment aux côtés d'Emmanuelle Béart, Stanislas Nordey et Audrey Bonet dans *Répétition*, mis en scène par Pascal Rambert, qui explore les thèmes de l'écriture et de la création.

Si vous deviez définir votre rapport aux mots d'origine étrangère utilisés en français, vous qualifieriez-vous plutôt de « franco-franglais » (utilisateur invétéré d'anglicismes), de « franco-100% » (cherchant systématiquement des équivalents français), de « franco-cosmopolite » (aimant les rencontres et échanges entre les langues) ?

D.P. : J'aime la précision dans la langue et aucun mot, dès lors qu'il me semble employé dans un sens précis, ne me paraît a priori indigne de figurer dans une phrase, que ce mot soit anglais, allemand, arabe, italien, etc. Pour ma part, je cherche naturellement à remplacer les mots trop rebattus par des équivalents plus précis, plus simples, plus réfléchis. Quantité de mots anglais entrent dans cette catégorie de clichés, sans parler des mots du langage des affaires (« management »), ou du commerce, ou du sport (« coach » pour entraîneur, qui m'agace particulièrement), et je perds parfois pied. Mais je me rangerais plutôt dans votre catégorie « franco-cosmopolite », car je n'ai aucune religion de la langue franco-française, tant je sais qu'elle s'enrichit de l'apport de toutes les autres langues. La posture de la lamentation ou du déclin me semble toujours la posture la plus fâcheuse.

Pouvez-vous citer un ou plusieurs mots venus d'ailleurs que vous employez avec plaisir et que vous aimeriez mettre à l'honneur ?

Je sèche... Je me rends compte que mon langage est loin d'être fixe ; il évolue, change selon mes interlocuteurs. Pour moi, tout dépend de la situation de langage dans laquelle nous sommes. L'humour, par exemple, la convivialité, nous font parfois employer des mots et des expressions que par ailleurs nous réprouvons. Alors, selon le rapport entretenu avec la personne, je peux me mettre à apprécier un mot que je n'aimerais pas dans un autre contexte.

À l'inverse, quel mot « envahisseur » ne supportez-vous plus ? Imaginez un équivalent français pour le remplacer !

Tous les mots dont l'équivalent est très clair, comme « entraîneur » pour « coach », etc. Les exemples me manquent, alors qu'il y en a des quantités. Dire « habiter ou rentrer sur Paris » au lieu de rentrer ou habiter à Paris. Ajouter systématiquement « quoi », ou « je veux dire », ou « comme je dis », dire « derrière » au lieu d'« après ». J'inclinerais à être plus sévère avec les expressions ou formulations de ce genre qu'avec des mots venus d'autres langues.

Si vous deviez définir votre rapport aux mots d'origine étrangère utilisés en français, vous qualifieriez-vous plutôt de « franco-franglais » (utilisateur invétéré d'anglicismes), de « franco-100% » (cherchant systématiquement des équivalents français), de « franco-cosmopolite » (aimant les rencontres et échanges entre les langues) ?

D.F. : Je suis forcément un défenseur de la langue française, de sa beauté littéraire. Je vais plutôt privilégier le français, sans pour autant être fermé à toutes les évolutions. J'aime qu'une langue vive, y compris à travers l'influence d'autres langues.

Pouvez-vous citer un ou plusieurs mots venus d'ailleurs que vous employez avec plaisir et que vous aimeriez mettre à l'honneur ?

J'aime bien l'expression « come back » car elle sonne comme un retour tonitruant. On sent vraiment que la personne revient de loin.

À l'inverse, quel mot « envahisseur » ne supportez-vous plus ? Imaginez un équivalent français pour le remplacer !

Je ne pourrais pas dire que je ne le supporte plus, mais je trouve l'expression « has been » trop déprimante. C'est déjà difficile d'être un ringard, alors il faudrait la rendre plus positive. Je propose : « mémostar ».



→ DAVID FOENKINOS

Consacré par *La Délicatesse* en 2009 (adapté au cinéma deux ans plus tard), il est l'auteur d'une dizaine de romans.

Il a déjà été récompensé par plusieurs prix, dont le Renaudot et le Goncourt des Lycéens pour *Charlotte* en 2014.



© Dante Desarthe

→ AGNÈS DESARTHE

Traductrice, elle a également publié plusieurs romans pour la jeunesse ainsi que quelques ouvrages et pièces de théâtre destinés aux adultes. Son dernier roman, *Une partie de chasse*, a obtenu le **Goncourt des animaux** en 2012.

Si vous deviez définir votre rapport aux mots d'origine étrangère utilisés en français, vous qualifieriez-vous plutôt de « franco-français » (utilisateur invétéré d'anglicismes), de « franco-100% » (cherchant systématiquement des équivalents français), de « franco-cosmopolite » (aimant les rencontres et échanges entre les langues) ?

A.D. : Je suis « franco-cosmopolite » !

Pouvez-vous citer un ou plusieurs mots venus d'ailleurs que vous employez avec plaisir et que vous aimeriez mettre à l'honneur ?

J'aime utiliser les mots suivants : « bistrot » (du russe, signifie « vite »), « clebs » (de l'arabe *kelba*, signifie chien), « anorak » (de l'esquimau, signifie « vêtement »). Le terme « schnorrer », pas encore intégré au français, mais dont je propose ici l'intronisation officielle, désigne toute personne qui, par un moyen ou un autre, est toujours prêt à vous soutirer quelque chose (du yiddish *schnorrer*, qui signifie « mendiant »).

À l'inverse, quel mot « envahisseur » ne supportez-vous plus ? Imaginez un équivalent français pour le remplacer !

Le mot « power-point », qui ne veut rien dire et qui désigne une réalité que j'aimerais voir abolie. Si le mot cessait d'exister, peut-être arrêterait-on de projeter des images redondantes au discours produit, et qui ne servent qu'à retenir l'attention de personnes soupçonnées de ne pas être capables de se concentrer plus de trois secondes. Pour ma part, c'est l'effet inverse de celui espéré, dès qu'on parle de « power-point », j'arrête d'écouter et je me déconcentre. Il y a aussi « réaliser », quand il signifie « se rendre compte ». C'est un anglicisme sournois et qui a fini par se faire une place dans le dictionnaire français (en 2006, je crois). Je le trouve flou et flottant. Je préférerais que nous importions officiellement le mot « triffle » (qui signifie tant de choses délicieuses). J'aimerais aussi que l'on trouve un équivalent français à « glamour », intraduisible selon moi et plutôt laid en français.

Si vous deviez définir votre rapport aux mots d'origine étrangère utilisés en français, vous qualifieriez-vous plutôt de « franco-français » (utilisateur invétéré d'anglicismes), de « franco-100% » (cherchant systématiquement des équivalents français), de « franco-cosmopolite » (aimant les rencontres et échanges entre les langues) ?

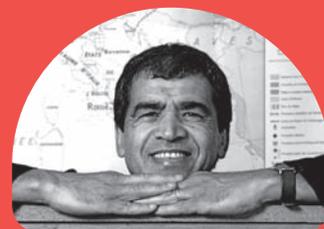
D.P. : Étrange comme le mot « étranger » sonne aujourd'hui et comment « origine étrangère » rime avec frontière. « Franco » en est une. Il sépare plus qu'il ne réunit. Pour en revenir au franco-quelque chose, je ne me reconnais dans aucune. Les premiers m'horripilent, les deuxièmes m'épatent. Quant à être franco, je serais plutôt franco de port : je ne fais payer à personne le port de ma langue.

Pouvez-vous citer un ou plusieurs mots venus d'ailleurs que vous employez avec plaisir et que vous aimeriez mettre à l'honneur ?

Je vais d'abord relire *L'aventure des mots venus d'ailleurs* d'Henriette Walter pour les repérer. Mais, la plus haute distinction que peut recevoir un mot « venu d'ailleurs », c'est la surprise qu'il provoque quand on découvre son origine alors qu'on le croyait « d'ici » depuis toujours.

À l'inverse, quel mot « envahisseur » ne supportez-vous plus ? Imaginez un équivalent français pour le remplacer !

Les mots qui ont le petit doigt raide comme dans *Les envahisseurs*, cette série télévisée américaine de science-fiction de ma jeunesse. Ce petit doigt raide était le signe distinctif pour le héros David Vincent, sorte de défenseur de pureté de la langue qui s'ignore. Je ne rechercherais pas à les remplacer car chaque épisode de ce feuilleton faisait la démonstration rassurante qu'ils... s'autodétruisaient.



→ DANIEL PICOULY

Écrivain, scénariste de bandes dessinées et animateur de télévision, il a publié puis interprété au théâtre un texte autobiographique, *La faute d'orthographe est ma langue maternelle*, en 2012.

Depuis septembre 2014, il présente sur France Ô l'émission « Page 19 », qui décortique l'actualité littéraire.



© Laurence Labat

→ FRED PELLERIN

Diplômé en littérature à l'université du Québec, Fred Pellerin est devenu conteur. Il a déjà derrière lui cinq spectacles, présentés plusieurs centaines de fois en France et au Québec, prenant chacun pour héros un illustre personnage de son village. Le dernier en date, « De peigne et de misère », est actuellement en tournée.

Retrouvez ses réponses sur semainelangufrancaise.culture.fr



©DR

→ JULIETTE

Chanteuse émouvante et drôle, Juliette a été récompensée par plusieurs prix prestigieux, dont les Victoires de la musique 2006 dans la catégorie « Artiste interprète féminine ». Elle s'est également essayée à la lecture et l'écriture de textes littéraires, et a signé la mise en scène d'un spectacle de François Morel au Théâtre du Rond-Point en 2011.

Si vous deviez définir votre rapport aux mots d'origine étrangère utilisés en français, vous qualifieriez-vous plutôt de « franco-français » (utilisateur invétéré d'anglicismes), de « franco-100% » (cherchant systématiquement des équivalents français), de « franco-cosmopolite » (aimant les rencontres et échanges entre les langues) ?

J. : « Franco-cosmopolite » sans aucune hésitation. Quand la langue s'enrichit, c'est toute la pensée qui peut faire de même. Qu'on use de mots « français » (ainsi que d'acronymes exaspérants !) est inévitable dans un monde informatisé et globalisé. Le problème n'est pas dans l'emploi ou non de mots étrangers, il est plus aujourd'hui dans l'appauvrissement et le mésusage de la syntaxe. C'est surtout la grammaire qu'il faut défendre !

Pouvez-vous citer un ou plusieurs mots venus d'ailleurs que vous employez avec plaisir et que vous aimeriez mettre à l'honneur ?

Le mot « bug » qui désigne en anglais un petit insecte et, dans son sens moderne une erreur qui fait planter un programme informatique. Sa francisation donne un « bogue » qui évoque les sous-bois en automne et l'odeur des marrons chauds dans les rues de Paris, auquel je préfère le « beugue » qui, à l'écrit tout au moins, ressemble à une onomatopée de bande dessinée et rend visuellement bien le côté dégueulasse de la chose !

À l'inverse, quel mot « envahisseur » ne supportez-vous plus ? Imaginez un équivalent français pour le remplacer !

« Vintage ». Un mot qui s'adapte à plein de domaines dans sa langue d'origine, et qui s'est appauvri en traversant la Manche (et l'Atlantique !) puisque de « classique », « grand cru », « grand style » on est passé à une évocation stylisée, mythifiée et hélas souvent médiocre des années d'après-guerre. On vieillit cruellement quand on s'aperçoit que « vintage » s'applique désormais aux années 70...

Si vous deviez définir votre rapport aux mots d'origine étrangère utilisés en français, vous qualifieriez-vous plutôt de « franco-français » (utilisateur invétéré d'anglicismes), de « franco-100% » (cherchant systématiquement des équivalents français), de « franco-cosmopolite » (aimant les rencontres et échanges entre les langues) ?

Y. : Je serais plutôt un franco-cosmopolite, le français est une langue vivante et s'enrichit des apports du quotidien tout autant que des termes universels liés aux technologies de l'information. En revanche à travers mon travail, en particulier Elyx, je tente de créer par le dessin un langage totalement non verbal et le plus universel possible.

Pouvez-vous citer un ou plusieurs mots venus d'ailleurs que vous employez avec plaisir et que vous aimeriez mettre à l'honneur ?

« Kif / kiffer » : originaire de la langue arabe, voilà un mot très expressif pour exprimer la joie et le plaisir, le seul sifflement entre les dents de la terminaison du mot est déjà l'illustration de son sens... « Cool » : venu de l'anglais, voici un mot quasi indispensable à toute bonne journée, signifiant tout autant une attitude, détendue, qu'une forme de compliment ou une marque de contentement.

À l'inverse, quel mot « envahisseur » ne supportez-vous plus ? Imaginez un équivalent français pour le remplacer !

Je ne considère pas qu'un mot puisse être « envahisseur ». En général lorsqu'on tente de franciser des mots qui se sont imposés naturellement dans la langue usuelle, cela aboutit à des formes de traductions que personne n'emploie naturellement. C'est particulièrement le cas avec tous les mots issus des technologies de l'information comme le « clavardage » pour le « chat » ou « gestionnaire de communauté » pour « community Manager », même si parfois cela génère des mariages plutôt surprenants, comme avec le terme « la data ».



→ YAK

Yacine Ait Kaci est à la fois auteur, dessinateur de presse et réalisateur. Son petit personnage, Elyx, rencontre un succès incontestable sur le web. Son regard tendre, drôle et décalé sur la réalité a conquis le cœur des internautes.

Si vous deviez définir votre rapport aux mots d'origine étrangère utilisés en français, vous qualifieriez-vous plutôt de « franco-franglais » (utilisateur invétéré d'anglicismes), de « franco-100% » (cherchant systématiquement des équivalents français), de « franco-cosmopolite » (aimant les rencontres et échanges entre les langues) ?

C.M. : Je ne me reconnais dans aucune de vos catégories. Je ne cherche jamais à inventer d'équivalent français à un mot étranger. Je l'utilise s'il est celui que la majorité des gens utilisent. Je prends ce qui vient, sans me compliquer la vie. Mais je ne cherche pas non plus à me différencier en truffant mes phrases de mots anglais. Ça me paraît snob et excluant. Est-ce parce que j'ai tellement de mal à retenir de nouveaux mots que je n'en ramène aucun dans mes bagages quand je reviens d'ailleurs ? C'est affreux, mais je tourne autour des mêmes, de vieux mots que j'ai appris il y a longtemps sans doute.

Pouvez-vous citer un ou plusieurs mots venus d'ailleurs que vous employez avec plaisir et que vous aimeriez mettre à l'honneur ?

« Azur », « zenith » et « nadir » : voilà mes mots préférés. Ils sont pour moi comme des tapis volants. Beaux, nobles, poétiques et mystérieux. J'aime aussi « crash ». On entend la brutalité du choc suivi du froissement de la tôle. Ce mot si court contient l'accident. Et « spleen », car c'est un mot suspendu, qui ralentit terriblement le temps. Et puis, Baudelaire l'a forgé.

À l'inverse, quel mot « envahisseur » ne supportez-vous plus ? Imaginez un équivalent français pour le remplacer !

Je déteste le mot « business », que je ne sais ni écrire, ni prononcer, et qui est insensé. Il fait partie de ces mots qui peuvent me rendre l'autre moins sympathique. J'aime le nom commun « kif », dans le sens d'une matière (quoique le mot soit un peu dur pour une drogue « douce »), mais je déteste le verbe « kiffer », il me semble réduire terriblement le sens du verbe « aimer ». Sa sonorité est trop brutale et le mot est tellement à la mode, prononcé à toutes les sauces, qu'il me paraît vain... Une question de génération, sans doute.



© Catherine Hérite

→ **CAROLE MARTINEZ**
Professeur de français,
Carole Martinez a publié deux
romans qui ont rencontré
un fort succès public et critique :
Le Cœur cousu (2007) et *Du
Domaine des murmures* (2011).
Ce dernier a été récompensé
par le prix Goncourt des Lycéens.



© Mathieu Buyse

→ **ALEX VIZOREK**

Comédien, humoriste et animateur belge, Alex Vizorek régale les auditeurs de France Inter avec son billet de 6h55 ainsi que son émission « Si tu écoutes, j'annule tout ».

Il joue actuellement son spectacle « Alex Vizorek est une œuvre d'art » au Théâtre Hébertot à Paris.

Si vous deviez définir votre rapport aux mots d'origine étrangère utilisés en français, vous qualifieriez-vous plutôt de « franco-franglais » (utilisateur invétéré d'anglicismes), de « franco-100% » (cherchant systématiquement des équivalents français), de « franco-cosmopolite » (aimant les rencontres et échanges entre les langues) ?

A.V. : « Franco-cosmopolite ». Comme me disait mon professeur de français : « il n'y a pas de synonyme parfait ». Il sous-entendait que la sonorité de deux mots qui veulent dire la même chose implique déjà un choix littéraire. Donc, je préfère parfois utiliser le mot français ou son anglicisme en fonction de l'effet voulu.

Pouvez-vous citer un ou plusieurs mots venus d'ailleurs que vous employez avec plaisir et que vous aimeriez mettre à l'honneur ?

J'aime beaucoup le mot « overbooking », je pense qu'il est redoutablement efficace. De même « marketing » me semble inutile à traduire. Pareil pour « tweeter », je ne me vois pas écrire « gazouiller » !

À l'inverse, quel mot « envahisseur » ne supportez-vous plus ? Imaginez un équivalent français pour le remplacer !

En toute honnêteté, je n'ai pas d'allergies à des mots. En revanche je n'aime pas les faux amis, par exemple « inconsistant » qui en anglais veut dire « incohérent ». Il induit donc facilement en erreur l'auteur qui voudrait dire « non consistant ». Et un propos sans consistance, n'est pas, de facto, un propos incohérent.

→ **JEAN-MICHEL RIBES**

Directeur du Théâtre du Rond-Point depuis 2002, Jean-Michel Ribes y défend l'écriture dramatique d'aujourd'hui et revendique la fantaisie subversive et l'imaginaire. Il est l'auteur d'une vingtaine de pièces.

Retrouvez ses réponses sur semainelangufrancaise.culture.fr



© Giovanni Cittadini Cesi

... LA SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE et de la Francophonie ?



Organisée chaque année autour du 20 mars, Journée internationale de la Francophonie, la *Semaine de la langue française et de la Francophonie* offre aux amoureux des mots comme au plus large public l'occasion de fêter la langue française et de lui manifester son attachement.

Prenant appui en France sur un grand nombre de **villes et villages partenaires**, adoptée dans plus de **70 pays dans le monde**, la *Semaine de la langue française et de la Francophonie* propose chaque année plus de **1500 événements** artistiques et populaires : expositions, ateliers d'écriture, animations, spectacles, concours, lectures, dictées, slam... Ces manifestations fédèrent différents acteurs – écoles, bibliothèques, librairies, musées, entreprises, maisons de retraite, hôpitaux, maisons d'arrêt... – et sont autant d'occasions de toucher et de donner la parole à des publics d'horizons divers.

En dehors de l'Hexagone, la *Semaine de la langue française et de la Francophonie* est un temps fort du calendrier culturel de nos postes diplomatiques mais aussi de ceux d'autres pays ayant le français en partage. Mise en œuvre par les services culturels des ambassades, les Instituts français et les Alliances françaises, en coopération notamment avec les établissements scolaires, elle dure parfois une semaine mais souvent se prolonge au-delà et restitue un moment clé de réflexion et de communication sur la langue française, son emploi, son évolution et son image.

L'édition 2015 met en valeur la capacité du français à accueillir des mots d'origine étrangère et montre la diversité des langues qui l'ont enrichi de leurs apports au fil des siècles.



LA FRANCOPHONIE : quelques chiffres clés

274 millions de locuteurs
sur 5 continents

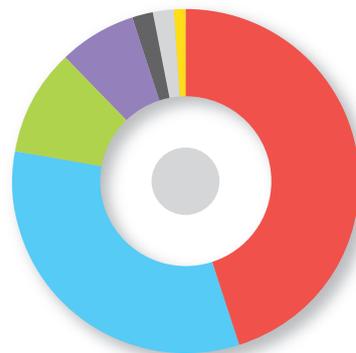
700 millions de locuteurs
estimés pour 2050

80 États et gouvernements membres ou observateurs de l'Organisation internationale de la Francophonie

13 États ayant le français comme langue officielle unique (dont la France, le Bénin, le Mali...)

16 États ayant le français comme langue co-officielle (dont le Canada, la Suisse, le Luxembourg...)

RÉPARTITION DES FRANCOPHONES À TRAVERS LE MONDE



- 45%** en Europe de l'Ouest
- 32%** en Afrique subsaharienne et dans l'océan Indien
- 10%** en Afrique du Nord
- 7%** en Amérique et Caraïbe
- 3%** au Moyen-Orient
- 2%** en Europe centrale, orientale et balte
- 1%** en Asie et en Océanie

Les mots
français
venus
d'ailleurs

THÉMATIQUE DE LA SEMAINE 2015

CES MOTS que l'on accueille



De tout temps, le français s'est enrichi de mots issus d'autres langues : « séraphin » (hébreu), « sorbet » (arabe), « tulipe » (turc), « pyjama » (persan), « vanille » (espagnol) ou « accordéon » (allemand) ont ainsi traversé une ou même plusieurs frontières avant d'arriver jusqu'à nous.

Les langues ne sont pas des îles. Lorsqu'elles se rencontrent, elles ont nécessairement une influence les unes sur les autres. Elles reçoivent et elles donnent. Plus le contact (politique, commercial, culturel...) est intensif, plus le nombre de mots empruntés est important.

QUELQUES EXEMPLES DE MOTS « ACCUEILLIS » EN FRANÇAIS :

- **Depuis l'allemand** : ersatz (de *ersatz*, « remplacement »), diktat (de *diktat*, « dictée »), kaput (de *kaputt*, « abîmé »)
 - **Depuis l'anglais** : puzzle (de *to puzzle*, « rendre perplexe »), baby-sitter (de *babysitter*), casting (de *cast*, « ensemble d'acteurs »), détective (de *to detect*, « déceler »)
 - **Depuis l'arabe** : chiffre (de *sifr*, « vide »), algorithme (du nom du mathématicien perse Al-Khwarizmi), abricot (de *al-barqwaq*)
 - **Depuis l'espagnol** : armada (de *armada*, « armée »), aficionado (de *aficionado*, « adepte »), cédille (de *cedilla*, « petit z »), guérilla (de *guerrilla*)...
 - **Depuis le chinois** : feng shui (de *feng shui*, « le vent et l'eau »), kung-fu (de *gōngfu*, « maîtrise des techniques »)
 - **Depuis l'italien** : pantalon (de *Pantalone*, bouffon de la commedia dell'arte), a cappella (de *a cappella*, « pour la chapelle »), biscotte (de *biscotto*, « biscuit »), diva (de *diva*, « déesse »)
 - **Depuis le japonais** : kimono (de *kimono*, « vêtement »), hara-kiri (de *kara-kiri*, « découpage de ventre »), tsunami (de *tsunami*, « vague portuaire »)
 - **Depuis le persan** : babouche (de *papouch*, « qui couvre le pied »), caravane (de *karvan*, « groupe de voyageurs »), azur (de *lâzward*, « lapis-lazuli »)
 - **Depuis le portugais** : pintade (de *pintada*, « oiseau peint »), autodafé (de *auto-da-fé*, « acte de foi »)
 - **Depuis le russe** : icône (de *ikona*, « image religieuse »), mammoth (de *mamoht*), steppe (de *step*)
 - **Depuis le turc** : gilet (de *yelek*, « chemise sans manches »), yaourt (de *yogurtmak*, « épaissir »)
- Ou encore : vampire (du serbe *vampir*, « chauve-souris », via le hongrois et l'allemand), bière (du néerlandais *bier*), sauna (du finnois *sauna*), pistolet (du tchèque *píšťala*, « sifflet, flûte » via l'allemand).



LE SAVIEZ-VOUS ?

D'où vient le verbe « baragouiner » ? Selon une croyance largement répandue, les Français auraient inventé ce drôle de mot en entendant les Bretons répéter « bara gwin ». Ils ne savaient pas que leurs interlocuteurs demandaient simplement du pain (bara) et du vin (gwin) !

ACCUEILLIR DES MOTS :

pour quoi faire ?

« Le jour où les langues se fixent, c'est qu'elles meurent », disait Victor Hugo. Les locuteurs ne cessent en effet d'accroître leur lexique, tantôt en créant des mots, tantôt en les empruntant à d'autres langues.

Parmi les raisons poussant à l'emprunt lexical, on distingue principalement :

- **La découverte de réalités nouvelles.** Les locuteurs accueillent bien souvent des mots étrangers pour nommer des animaux, plantes, aliments, objets jusqu'alors inconnus : « puma » (du quechua via le castillan), « café » (de l'arabe via le turc et l'italien), « gazelle », « girafe » ou « fennec » (de l'arabe), « spaghetti » ou « pizza » (de l'italien), « sushi » ou « gyoza » (du japonais)...
- **Les langues « dominantes ».** Il arrive qu'un pays dispose d'une influence notable dans un champ spécifique. On pense bien sûr à l'italien dans les domaines musical (« piano », « soprano », « crescendo », « ténor », « forte »...) et artistique (« sfumato », « coupole », « esquisse »), ou encore à l'arabe pour les mots de la science (« chiffre », « zéro », « algèbre », « algorithme »). De même, des termes anglais se sont imposés dans les milieux du sport (« sprint », « football », « boxe » ou encore « tennis ») et, plus récemment, de l'informatique (« bug », « bit ») et de l'entreprise (« manager », « feedback », « marketing »).
- **Les phénomènes de mode.** L'attrait de certaines langues, à une époque donnée, peut également expliquer le recours à l'emprunt. Ainsi, les locuteurs se laissent influencer par une culture alors considérée comme plus prestigieuse. C'est aujourd'hui le cas du français vis-à-vis de l'anglais. N'oublions pas cependant que le français a lui-même fourni un nombre considérable de mots à l'anglais à partir du XI^e siècle et que certains d'entre eux regagnent aujourd'hui leur patrie d'origine...
- **Introduire de légères nuances.** « Week-end » n'est pas un synonyme exact de « fin de semaine », « cake » a une signification plus restreinte et plus précise que « gâteau », de même que « cannibale » vis-à-vis d'« anthropophage ».



LE SAVIEZ-VOUS ?

Drôle de destinée que celle du mot « laquais », passé de l'arabe au français par l'intermédiaire du catalan. Car si le « laquais » est une personne servile et sans honneur, ce même terme désignait en arabe un haut fonctionnaire ! Un glissement de sens qui s'explique sans doute par la perte de puissance des chefs arabes en Espagne entre le XI^e et le XV^e siècle.



L'EMPRUNT LEXICAL en français

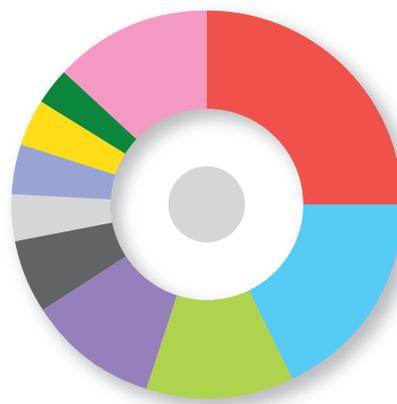


Depuis l'Antiquité, la langue française n'a cessé de puiser à d'autres sources. « Le français s'égaré dans les langues qu'il côtoie, [...] il leur emprunte en tout bien toute amitié de quoi dire plus et mieux le monde, un monde qui change », écrit Gilles Pellerin dans le *Manifeste pour l'hospitalité des langues*.

Avec le temps, les emprunts se lexicalisent et ne sont plus ressentis comme tels : la plupart des locuteurs n'ont donc pas conscience d'utiliser au quotidien des mots étrangers. Ces derniers sont parfois adaptés phonétiquement ou graphiquement, ce qui rend leur origine plus difficilement discernable. Ils peuvent également subir un glissement de sens : « vasistas » vient de l'allemand « was ist das ? » (« qu'est-ce que c'est ? »), question que posaient les germanophones à leurs visiteurs avant de leur ouvrir la porte, tout en les épiant à travers une petite fenêtre.

Il arrive aussi que deux termes (un vernaculaire, un emprunté) cohabitent pour désigner une même réalité : « alien » et « extra-terrestre », « aftershave » et « après-rasage »...

LES MOTS FRANÇAIS VENUS D'AILLEURS : RÉPARTITION PAR LANGUES



LE SAVIEZ-VOUS ?

« Divan » et « douane » ont une seule et même origine. Le mot persan *diwan*, qui signifiait « registre », a donné le mot français « douane » au XIII^e siècle. Quant au mot « divan », il date, pour sa part, du XVI^e siècle.

Entre temps, son sens avait évolué de « salle des registres » à « salle du conseil »... Et que serait une salle du conseil sans un banc garni de coussins où s'installer confortablement ?

Quelques chiffres clés

- Entre **12 et 14%** des mots français sont d'origine étrangère
- Dans un dictionnaire français usuel (60 000 mots), environ **8 500** mots sont des emprunts
- Les mots « accueillis » en français viennent principalement : de l'anglais (plus de **1 000** mots), de l'italien (plus de **600** mots), du germanique ancien (plus de **500** mots), des dialectes gallo-romans (plus de **400** mots), de l'arabe (plus de **200** mots), des langues celtiques (plus de **150** mots).

4 QUESTIONS à Henriette Walter

AUTEUR DE *L'AVENTURE DES MOTS FRANÇAIS VENUS D'AILLEURS* (ÉDITIONS ROBERT LAFFONT)

L'emprunt lexical est-il un phénomène stable ou observe-t-on des tendances variables selon les époques ?

→ Historiquement, il y a bel et bien eu des périodes où les emprunts ont été plus abondants. On pense bien sûr au XVI^e siècle, durant lequel la littérature, la peinture et l'art de vivre italiens ont considérablement imprégné et fasciné les Français... De la même manière, on observe aujourd'hui une forte influence de l'anglais d'Amérique (qui n'est pas l'anglais du Royaume-Uni, attention !).

Pourquoi certains mots voyagent-ils ainsi jusqu'à nous ?

→ Il arrive, parfois, qu'un mot soit emprunté pour désigner un phénomène nouveau : le « karaoké » japonais, par exemple. Cependant, ce phénomène se produit principalement lorsque deux pays entretiennent une relation forte sur le plan culturel, économique ou géopolitique. Si les mots empruntés remplissent une fonction, comblent un manque, ils s'installeront durablement. Ainsi, le mot « scarpe », venu remplacer « chaussure » au XVI^e siècle (de l'italien *scarpa*), a disparu ; à l'inverse, l'« escarpin », qui désigne une chaussure fine et élégante (correspondant parfaitement à l'idée qu'on avait alors de l'Italie !), a survécu.

« Il ne s'agit pas seulement de trouver des équivalents français aux mots empruntés, mais de les définir précisément pour faciliter leur utilisation et accroître leur visibilité. »

Existe-t-il une différence entre les mots étrangers que nous accueillons aujourd'hui en français et ceux accueillis au cours des siècles passés ?

→ Chaque époque a sa spécificité.

Les emprunts à l'arabe appartenaient principalement au domaine scientifique au Moyen Âge (« algèbre »...) et au domaine familier à l'époque de la colonisation (« bled »...). Aujourd'hui, ils sont plutôt liés à la situation politique dans le monde (« djihad »...).

Les emprunts se font parfois uniquement oralement et les mots subissent alors de fortes transformations graphiques ou phonétiques. S'ils nous arrivent par voie écrite, ils gardent leur forme originelle. Notons néanmoins qu'il existe des distinctions d'un pays à l'autre : si les Français ont conservé le mot « football », les Espagnols écrivent « fútbol » !

Faut-il selon vous encourager ou, au contraire, limiter les emprunts ?

→ Le rôle du linguiste se borne à la description et à l'analyse de la réalité, mais on peut dire que les emprunts font toujours partie de l'évolution d'une langue.

Cependant, le travail réalisé par les commissions de terminologie me semble à la fois nécessaire et intéressant. Il ne s'agit pas seulement de trouver des équivalents français aux mots empruntés, mais de les définir précisément pour faciliter leur utilisation et accroître leur visibilité. Ce n'est pas une guerre menée contre les langues étrangères mais bien une aide apportée aux locuteurs français.

Le plus important, c'est de savoir de quoi l'on parle !

LE FRANÇAIS : LANGUE D'ACCUEIL depuis la nuit des temps

ANTIQUITÉ

MOYEN ÂGE

XVI^e-XVII^e

XVIII^e

XIX^e-XX^e

Ligure (avalanche)
Ibère (baraque)
Gaulois (galeat...)

Latin classique (fragile...)
Langues régionales
(rescapé, cigale, échantillon...)
Néerlandais (boulevard...)
Arabe (sorbet, alcool, guitare...)
Vieux scandinave (homard)

Italien (à l'improviste...)
Espagnol (camarade...)
Langues d'Amérique
(tomate, patate, tabac...)
Portugais (pintade...)
Grec ancien (typographie...)

Italien (caleçon...)
Polonais (mazorka...)
Anglais (bol...)
Tchèque (robot...)
Allemand (inouïte...)
Russe (cosaque...)

Arabe (bled, toubib, smala...)
Anglais (rail...)
Tahitien (paréo...)
Japonais (sushi...)

FAUT-IL REDOUTER les emprunts ?

Certaines langues, comme l'anglais aujourd'hui ou l'italien hier, se sont montrées particulièrement généreuses en offrant au français des centaines de mots nouveaux.

Au XVI^e siècle, de nombreux intellectuels – à commencer par Ronsard et Du Bellay – pestaient contre l'emploi abusif de mots italiens. Ils trouvaient par exemple ridicule que leurs concitoyens utilisent « camisade » (de *camiciata*) au lieu de « chemise », ou « baster » plutôt que « suffire ». Les modes sont néanmoins éphémères : ces italianismes ont depuis disparu de notre vocabulaire et seuls les mots les plus utiles ont réussi à s'imposer durablement.

Notons qu'un phénomène similaire se produit aujourd'hui avec l'anglais. En effet, bon nombre d'anglicismes des décennies passées semblent déjà datés et sont progressivement sortis de l'usage : « fashionable », « surprise-party », « footing », « kids », « teenagers », « drink », « snack-bar », « darling », « spleen »...

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les mercenaires suisses et allemands qui, jusqu'au XVII^e siècle, combattent dans les armées royales, transmettent au français un vocabulaire familier, voire argotique. Ainsi, « trinquer » n'est autre que le verbe *trinken*, « boire ».



PARTICIPEZ À L'ENRICHISSEMENT de la langue française

SUR LE SITE [WIKILF.CULTURE.FR](https://wikilf.culture.fr)

Le vocabulaire évolue sans cesse pour s'adapter aux innovations technologiques. Mais les mots qui désignent les notions nouvelles apparaissent le plus souvent en anglais et ils ne sont pas immédiatement compréhensibles par tous. Savez-vous ce que signifie *big data* ou *hashtag* ?

Pour répondre à nos besoins d'expressions, chaque année, plus de 300 termes sont examinés et définis par de nombreux experts dans le cadre du dispositif d'enrichissement de la langue française que coordonne la délégation générale à la langue française du Ministère de la culture. Ils sont ensuite publiés au *Journal officiel* et leur usage est recommandé à tous. On peut ainsi consulter sur le site *FranceTerme**, continuellement mis à jour, près de 7000 termes recouvrant les grands domaines scientifiques et techniques.

Soucieuse de connaître l'avis du public, la délégation générale à la langue française a souhaité inviter les internautes à faire des suggestions, donner un avis sur des termes à l'étude ou débattre de notions émergentes, en participant au site *wikiLF*.

Voulez-vous proposer un équivalent français pour *fab lab* ou donner votre avis sur *selfie* ? Pour cela, il suffit de vous inscrire et d'ouvrir un compte d'abonné sur <https://wikilf.culture.fr/>

*ainsi que sur son application mobile gratuite pour les téléphones multifonctions et les tablettes utilisant le système Android (une version pour l'Apple store est prévue prochainement).

D'OÙ VIENNENT LES MOTS récemment entrés dans le dictionnaire ?

Chaque année, des centaines de nouveaux mots viennent étoffer nos dictionnaires. Ils reflètent l'adaptation créative de notre langue à l'évolution de notre environnement.

C'est aux lexicographes qu'incombe la tâche de repérer ces nouvelles manières de dire le monde qui nous entoure. Les mots sélectionnés par les comités de rédaction des dictionnaires doivent avoir un usage reconnu et circuler incontestablement au sein de la société.

En 2015, près de 150 mots ont fait leur apparition dans les dictionnaires français usuels. Parmi eux, on trouve :

→ Des emprunts à l'anglais : *burger*, *selfie*, *hipster*, le *made in...*, *gif*, *hashtag*, *motion capture*, *comics*...

→ Des emprunts à l'italien : *stiletto* (« petit poignard » : chaussure de femme à talon aiguille), *barista* (spécialiste de la préparation de café)...



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le mot « hongrois » n'est pas d'origine hongroise, mais turque ! Lorsqu'ils occupèrent le pays des Magyars, au XVI^e siècle, les Turcs découvrirent que leurs ennemis étaient des archers redoutables. Et c'est le mot turc *ogur* (flèche) qui fut accueilli en français pour désigner le peuple « hongrois ».

1 semaine

70 pays

1 500

événements

LA SEMAINE en librairie

LIBRAIRIES PARTICIPANTES :

EN FRANCE

Alsace

- Librairie Broglie, *Strasbourg*
- Librairie Vincenti, *Haguenau*

Aquitaine

- Le jardin des lettres, *Andernos-les-Bains*
- Librairie Jeux de mots, *Cadillac*
- Librairie Darieumerlou, *Bayonne*

Auvergne

- Le Chat Perche, *Le Puy En Velay*

Bourgogne

- Librairie les Arcades, *Tournus*
- Librairie Le Marque-Page, *Pont-sur-Yonne*
- Librairie Grangier, *Dijon*

Bretagne

- Librairie La Droguerie de Marine, *Saint-Malo*
- Librairie Le Porte-plume, *Saint-Malo*
- Maison de la presse, *Penvénan*
- Librairie Gwalarn, *Lannion*
- Quand les livres s'ouvrent...Le monde autrement, *Lorient*
- Librairie Ravy, *Quimper*
- Librairie Dialogues, *Brest*

Centre

- La boîte à livres, *Tours*
- Librairie Volte Pages, *Olivet*
- Librairie Cultura, *Saint-Maur*

Champagne-Ardenne

- Librairie Amory, *Reims*
- L'apostrophe, *Épernay*
- Librairie Rimbaud, *Charleville-Mézière*

Franche-Comté

- Librairie Guivelle, *Lons-le-Saunier*
- Librairie Forum, *Besançon*

Haute-Normandie

- Le Plumier, *Dieppe*
- Librairie Banse, *Fécamp*
- L'Oiseau Lire, *Évreux*
- Librairie Le Chat Pitre, *Fécamp*

Ile-de-France

- Librairie Temps-livres, *Pré-Saint-Gervais*
- Librairie Espace temps, *Egly*
- Librairie-papeterie Inkipit, *Antony*
- L'Appel du livre, *Paris*
- La librairie du Québec, *Paris*
- La librairie des femmes, *Paris*
- Gibert jeune, *Paris*
- Librairie Delamain, *Paris*
- Librairie La Boucherie, *Paris*
- Librairie Vaux Livres, *Vaux-le-Pénil*

Pour la troisième année consécutive, à l'occasion de la *Semaine de la langue française et de la Francophonie*, les libraires sont invités à mettre à l'honneur les ouvrages consacrés aux mots et expressions de notre langue, notamment en organisant des rencontres avec les auteurs.

Au total, plus de 200 librairies en France et dans le monde prennent part à la manifestation. Elles multiplient pour l'occasion les initiatives et les propositions originales, afin de donner au public le goût des mots et de la langue française.

- La Passerelle, *Anthony*
- Chantelivre, *Issy-les-Moulineaux*
- Librairie Fontaine Passy, *Paris*
- Librairie Fontaine Victor Hugo, *Paris*
- Librairie Fontaine Auteuil, *Paris*

Languedoc-Roussillon

- Librairie Plaisir, *Saint-Laurent-de-la-Salanque*
- Librairie La Porte des mots, *Anduze*
- Mots & Cie, *Carcassonne*
- Le Chant de la Terre, *Pont-Saint-Esprit*
- L'Echappée belle, *Sète*
- Clarenton des sources, *Béziers*
- Le Rouge et le Noir, *Saint-Chély-d'Apcher*
- Le Cheval dans l'arbre, *Céret*

Limousin

- Librairie Page et plume, *Limoges*

Lorraine

- Librairie Atoutlire, *Metz*

Midi-Pyrénées

- Librairie Biffures, *Muret*
- Librairie La Mousson, *Saint-Girons*
- Surre Majuscule, *Foix*
- Librairie Coulier, *Castres*
- Librairie Attitude, *Lavaur*
- Librairie Attitude, *Gaillac*
- Tire-Lire, *Toulouse*
- Le Tracteur savant, *Saint-Angel*
- Le Bateau livre, *Montauban*
- Librairie des Thermes, *Luchon*

Nord-Pas-de-Calais

- Le Marais du livre, *Hazebrouck*
- La Librairie du channel, *Calais*

Pays de la Loire

- Librairie Voyelles, *Herbignac*
- Librairie Voyelles, *Pont-Château*
- Librairie Itinérances, *Angers*
- L'Embellie, librairie salon de thé, *La Bernière-en-Retz*
- Librairie Thuard, *Le Mans*
- Librairie Durance, *Nantes*
- L'Autre rive, *Nantes*

Picardie

- Entre les lignes, *Creil*
- Le Dormeur Du Val, *Chauny*
- Librairie Papeterie Bulles & Crayons, *Creil*

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Librairie Jean Jaurès, *Nice*
- Librairie Maupetit, *Marseille*
- Librairie Provence, *Aix-en-Provence*
- Élan Sud, *Orange*
- L'orange bleue, *Orange*
- Librairie Lo Païs, *Draguignan*

Rhône-Alpes

- Librairie Majolire, *Bourgoin-Jallieu*
- Le coin des livres, *Davézieux*
- Librairie papeterie du Théâtre, *Bourg-en-Bresse*
- Librairie La Gribouille, *Mure*
- Librairie Montbaron, *Bourg-en-Bresse*
- Espace Pandora, *Vénissieux*

Et plusieurs librairies du réseau Cultura.

A L'ÉTRANGER

- Librairie française, *Munich, Allemagne*
- Alinéa, *Luxembourg*
- Librairie française, *Luxembourg*
- Ernster, *Luxembourg*
- Le Carrefour des livres, *Casablanca, Maroc*
- Albertine Bookstore, *New-York, États-Unis*

Retrouvez la liste des librairies participantes sur www.semainelanguefrancaise.culture.fr

Cet événement est réalisé en partenariat avec les éditeurs Albin Michel, Chiflet & cie, Éditions du Chêne, First éditions, Éditions Folio Gallimard, Honoré Champion, Larousse, J.C. Lattès, Le Robert, Omnibus, Éditions de l'Opportun, Points Seuil, Stock, Zeugmo Éditions. Il bénéficie du soutien du CNL et de Paris Librairies.

Les villes et villages PARTENAIRES

A l'occasion de la *Semaine*, une centaine de municipalités ayant reçu le label « Villes et villages Partenaires » présenteront des projets artistiques, littéraires ou numériques autour des dix mots et organiseront des animations sur la langue française. Ambiance festive assurée !

Aquitaine

- Beychac et Cailleau (33)
- Blasimon (33) - *Lectures Communes*
- Castets (40) - *Lectures Communes*
- Saint Seurin sur l'Isle (33)
- Sanguinet (40)

Auvergne

- Lezoux (63)

Bourgogne

- Brannay (89)
- Joigny (89)

Bretagne

- La Chapelle-Bouëxic (35)
- Matignon (22)
- Montfort sur Meu (35)
- Penvénan (22)
- Quintin (22)
- Saint Jacques de la Lande (35)
- Saint-Méen-Le-Grand (35)

Centre

- Anet (28)
- Auneau (28)
- Thiron Gardais (28) - *Lectures Communes*

Champagne-Ardenne

- Saint-Dizier (52)
- Langres (52)

Corse

- Zonza (20)

Franche-Comté

- Denney (90)

Haute Normandie

- Gisors (27)
- Le Havre (76)
- Longchamps (27) - *Lectures Communes*
- Thérouldeville (76)

Ile-de-France

- Boissy Saint Léger (94)
- Carrieres-sous-Poissy (78)
- Deuil-La-Barre (95)
- La Chapelle Gauthier (77) - *Lectures Communes*
- Le Raincy (93)
- Les Mureaux (78)

- Melun (77)
- Palaiseau (91)
- Pierrefitte (93)
- Saint-Germain-en-Laye (78)
- Survilliers (95)
- Yèbles (77)

La Réunion

- Le Port (97)
- Le Tampon (97)

Languedoc-Roussillon

- Le Barcares (66)
- Saint André de Sangonis (34)

Limousin

- Communauté de Communes des Gorges de la Haute Dordogne (19)

Midi-Pyrénées

- Bagnères-de-Luchon (31)
- Balma (31)
- Communauté de Communes du Terroir de Grisolles et Villebrumier (82)
- Lachapelle Auzac (46)
- Toulouse (31)

Nord-Pas-de-Calais

- Billy-Berclau (62)
- Communauté d'agglomération de Cambrai (59)
- Douai (59)
- Drincham (59)
- Fouquières-lès-Lens (62)
- Hulluch (62)
- Le Touquet - Communauté de communes Mer et Terres d'opale (62)
- Leffrinckoucke (59)
- Noyelles Godault (62)
- Quesnoy sur Deûle (59)
- Roquetaire (62) - *Lectures communes*
- Rieulay (59)
- Vitry-en-Artois (62)
- Wervick-Sud (59)

Nouvelle-Calédonie

- Dumbea (98)
- Mont-Doré (98)
- Nouméa (98)
- Ouvea (98)
- Païda (98)
- Pondimie (98)

Pays de la Loire

- Communauté de communes de l'île de Noirmoutier (85)
- Petit Mars (44)
- St Martin de la Place (49)

Picardie

- Amiens (80)
- Château-Thierry (02)
- Creil (60)
- Crépy-en-Valois (60)
- Meru (60)

Poitou-Charentes

- Montmoreau St Cybard (16)

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Barcelonnette (& le réseau des Colporteurs en Ubaye) (04)
- Cabrières d'Aigues (84)
- Cassis (13)
- Châteauneuf de Gadagne (84)
- Coaraze (06) - *Lectures Communes*
- Guillaumes (06) - *Lectures Communes*
- Lacoste (84)
- Le Beausset (83)
- Le Luc en Provence (83)
- Le Revest-les-Eaux (83)
- Marseille (13)
- Nice (06)
- Opio (06)
- Sainte-Cécile-les-Vignes (84)

Rhône-Alpes

- Chambéry (73) participe au Trophée d'Impro Culture & Diversité
- Cognin (73)
- Coucouron (07)
- Divonne-les-Bains (01)
- Les Hauts du Lyonnais (69)
- Meythet (74)
- Montpezat-sous-Bauzon (07)
- Poisat (38)
- Rontalon (69)
- Rumilly (74)
- Thonon les bains (74)
- Thueyts (07)
- Tréminis (38)
- Venissieux (69)
- Vienne (38)
- Virieu (38) - *Lectures Communes*

La Semaine DANS LE MONDE



En dehors de l'Hexagone, la *Semaine de la langue française et de la Francophonie* est un temps fort du calendrier pour le réseau culturel français à l'étranger, un moment intense et essentiel pour les enseignants et apprenants en français.

→ FÊTE DE LA FRANCOPHONIE aux États-Unis

Il est devenu une tradition aux États-Unis de célébrer la Francophonie avec les apprenants de français de la région. Le Service Culturel du Consulat Général de France à Boston organise une matinée d'activités francophones dans l'auditorium d'un lycée de la région : film et/ou documentaire, quizz, tombola et une remise de prix couronnée par un goûter constitué essentiellement de gourmandises françaises et québécoises.

Le 27 mars

Milton High School, 25 Gile Road, Milton Massachusetts

→ GRAND BUFFET de la Francophonie en Malaisie

Pendant la *Semaine de la langue française*, le poste de Kuala Lumpur organise des projections de films, des quiz, plusieurs journées d'animations autour de la langue française dans les écoles secondaires, ainsi qu'une conférence. L'événement majeur de cette semaine est le grand buffet de la Francophonie : une grande variété de spécialités culinaires sera proposée et la soirée sera animée par un spectacle de danses traditionnelles.

Le 21 mars à partir de 18h30

Alliance française de Kuala Lumpur

→ CULTURE ET GASTRONOMIE des pays francophones en Finlande

En Finlande, l'événement majeur du mois de mars est la grande fête organisée par l'Institut français de Finlande, en collaboration avec ses nombreux partenaires. Le programme de cette journée est construit autour de deux volets : la culture et la gastronomie des différents pays francophones. Cette année, l'événement présentera la chanteuse française Cleo T en tête d'affiche, étoile montante de la scène française.

Le 25 mars

Institut français de Finlande

→ ERNEST AHIPPA, de Bilbao à Saragosse

L'Institut français de Bilbao accueillera le conteur africain Ernest Ahippah, originaire de Côte d'Ivoire mais vivant en Bretagne depuis de nombreuses années. Il effectuera une tournée de Bilbao à Saragosse en passant par Logroño. Ernest offre un spectacle interactif, ludique et créatif pour petits et grands dans une ambiance musicale et enchantée grâce à divers instruments de musique africains (sanza, tama, arc musical...). Ses contes africains sont riches en émotion et ouvrent les portes de l'imaginaire...

Du 7 au 11 mars

Institut français de Bilbao

→ LES VISAGES de la francophonie en Turquie

Un projet de concours scolaire national spécifique à la Turquie est organisé pour la deuxième année consécutive. Ce projet est intitulé « Les visages de la francophonie en Turquie ». En partenariat avec 15 autres institutions, il cherche à promouvoir la diversité de la Francophonie sur le territoire turc. C'est pourquoi les élèves du secondaire et les étudiants des universités sont invités à poster une vidéo de 3 min : interview, objets, mets culinaires, tranches de vie, anecdotes peuvent rendre compte d'un pays francophone. Les vidéos, une fois mises en ligne, sont ensuite « aimées » par les internautes en vue de la pré-sélection des équipes gagnantes. www.concoursfrancophonie.com

→ CONCERT, SLAM ET CINÉMA à Maurice

La *Semaine de la langue française* à Maurice se déroulera en trois temps : projection de *Couleur de peau : miel*, un film consacré à Jung Sik-jun, enfant coréen qui, orphelin, est adopté par une famille belge ; concert « Santie papang » de Maya Kamari, lauréat réunionnais du 4^e Prix des Musiques de l'Océan Indien ; atelier et concert slam.

Les 18, 20 et 21 mars

Institut français de Maurice

→ « LE MUR DES MOTS », spectacle vidéo-musical participatif (Bruxelles, Belgique)

Embarquez-vous pour un petit périple dans un dictionnaire imaginaire facétieux ! Un spectacle humoristique (et participatif), ponctué de court-métrages vidéo, de chansons écrites (notamment) sur des poèmes de Victor Hugo et de jeux interactifs.

Laissez-vous emporter par le flux poétique des mots imaginaires... Par la compagnie « La langue des oiseaux ».

Le 20 mars à 20h

Maison du Livre de Bruxelles

www.lamaisondulivre.be

La Semaine
fête ses
20 ans

LA SEMAINE FÊTE SES 20 ANS

au ministère de la Culture et de la Communication

Cette édition anniversaire sera exceptionnellement célébrée rue de Valois, en plusieurs temps :

- Le 11 mars à 12h, Fleur Pellerin lancera la *Semaine de langue française et de la Francophonie*.
- Le 16 mars de 14h30 à 16h aura lieu un **match d'improvisation** en partenariat avec Déclat Théâtre et la Fondation Culture et Diversité. 90 élèves de Trappes viendront soutenir les équipes des 3 collèges qui s'affronteront. À l'issue du match, Fleur Pellerin désignera les trois meilleurs joueurs.
- Le 17 mars, la journée débutera avec des **lectures** pour les scolaires, proposées par la troupe de la Comédie française. L'après-midi et le soir se succéderont plusieurs événements conçus en partenariat avec la Maison de la Poésie - Scène littéraire. Tout d'abord, des **siestes acoustiques** musicales et littéraires à destination du jeune public : Benoit Lallemand, ses complices musiciens ainsi que des écrivains construiront ensemble un concert entremêlé de lectures. Pendant ce temps, les enfants s'allongeront, dans une semi-pénombre, et se laisseront bercer ! Puis, le soir, le grand public sera invité à 19h à une **lecture en baignoire** de Dany Laferrière. L'écrivain haïtien et désormais académicien présentera ses auteurs de prédilection et sa bibliothèque idéale. Il a choisi de s'installer dans l'endroit qu'il préfère pour lire : une baignoire. La journée se terminera en beauté, à 21h, avec un **cabaret littéraire sur le thème de l'amour** proposé par Nicolas Rey et Mathieu Saïkaly.
- Le 18 mars se tiendra la finale du **concours d'orthographe** « J'épelle » organisé par plusieurs villes du Val-de-Marne. Des équipes d'élèves du CM1 à la 5^{ème} devront épeler sans se tromper des mots complexes à partir d'une liste de 424 mots. L'objectif est de susciter l'envie d'apprendre tout en s'amusant.

LE SAVIEZ-VOUS ?



Si le mot « flirter » a été récemment emprunté à l'anglais, il a en réalité pour origine le verbe français *fleureter*, conter fleurette en ancien français !

NOUVEAUTÉ 2015

La Journée de la langue française dans les médias audiovisuels

Pour la première fois cette année, le Conseil supérieur de l'audiovisuel invite les différents acteurs de l'audiovisuel à participer à la Journée de la langue française dans les médias audiovisuels. Ainsi, le 16 mars 2015, les chaînes de radio et de télévision consacreront leurs grands rendez-vous à la langue française. Interviews, documentaires, jeux, clins d'œil et chansons francophones ponctueront cette journée. www.csa.fr



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le mot « catamaran » est d'origine tamoule : *katta* signifie « lien » et *maram* « bois », en référence à cette embarcation originellement composée de deux troncs d'arbre évidés et reliés. Mais d'où vient donc le mot « trimaran » ? Ce sont les occidentaux qui l'ont fabriqué de toute pièce, sans se soucier d'étymologie, lorsqu'ils ont réalisé une embarcation à trois coques au lieu de deux !

ÉVÉNEMENT DE LANCEMENT

Bal poétique francophone à la Maison des métallos

Le 13 mars à 20h30, un grand bal poétique francophone marquera le lancement de la 20^e édition de la *Semaine de la langue française* et de la 17^e édition du Printemps des Poètes.

La « Bâronne de Paname », qui fait revivre dans les rues ou dans des lieux clos le bal populaire, animera cette soirée avec Le Petit Bal de Poche et un public de danseurs plus ou moins chevronnés, tandis que des comédiens comme Paul Wamo ou Mohamed Rouabhi diront, clameront, slameront des poèmes tirés principalement du répertoire poétique francophone. La soirée débutera, à 18h30, par une rencontre entre les poètes Alain Borer et Jean-Pierre Siméon. Alain Borer publie chez Gallimard *De quel amour blessé*, fervent plaidoyer pour la langue française, et Jean-Pierre Siméon un essai, *L'insurrection poétique*.

Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris - 01 48 05 88 27
www.maisondesmetallos.org
 Entrée libre sur inscription

Les
événements
incontour-
nables



La Semaine DANS LES MUSÉES ET MONUMENTS

De nombreux musées proposeront des activités liées à la thématique 2015 de la *Semaine de la langue française*.

Au **Musée de l'Histoire de l'immigration** (Paris), des élèves partiront à la découverte des dix mots en parcourant les collections permanentes, qui offrent une autre approche des emprunts linguistiques et culturels. Des séances d'ateliers d'écriture seront ensuite conduites avec les élèves, ainsi qu'avec les publics individuels, par une intervenante spécialisée. Un concours de nouvelles, présidé par François Morel, aura lieu à la Bibliothèque publique d'information du **Centre Pompidou** (Paris). Au **Musée du Pays de Luchon** (Bagnères-de-Luchon, Midi-Pyrénées) seront proposés un atelier d'écriture fantaisiste ainsi qu'une visite commentée de l'exposition temporaire, à l'aide des dix mots de l'édition 2015. Le **MUCEM** (Marseille) s'ouvrira au slam à travers un spectacle, tandis que des ateliers permettront de découvrir les collections. Le **Musée Würth** (Erstein, Alsace) organisera pour sa part une présentation de l'œuvre du sculpteur Anthony Caro à travers des ateliers d'écriture et d'arts plastiques.

Le **Château de Versailles** ouvrira ses portes aux structures spécialisées dans les cours d'alphabétisation pour adultes migrants, et organisera des visites, ateliers d'écriture et d'initiation au théâtre d'improvisation.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le mot « budget », emprunté à l'anglais à l'époque de la Révolution, avait déjà traversé la Manche quelques siècles plus tôt. Au milieu du XI^e siècle, lors de la conquête normande, les Anglais avaient en effet accueilli le mot français « bougette » qui désignait alors une petite bourse...

LA BATAILLE des 10 mots

Depuis 2011, la Bataille des 10 mots rassemble toutes celles et ceux qui aiment jouer avec les mots et la langue française. Basé sur les dix mots, le thème peut être traité sur tous les tons : poème, court récit ou nouvelle, photo, oeuvre artistique ou digitale, performance, danse, musique, chant, vidéo... Toutes les créations sont soumises à un jury de professionnels, qui sélectionne les meilleures œuvres dans chaque catégorie. Les votes du public comptent également.

www.bataille-10-mots.fr

LA CARAVANE des 10 mots

La Caravane des dix mots est un projet artistique et audiovisuel international autour de la langue française qui valorise la diversité culturelle et linguistique des territoires francophones.

Les structures engagées dans ce projet partagé - centres culturels, compagnies, associations d'éducation populaire, etc. - animent des ateliers artistiques pluridisciplinaires à partir des dix mots, pour favoriser l'accès de tous à l'expression et à la pratique artistiques, et réalisent chaque année un court-métrage documentaire de 13 minutes.

En 2015, 40 projets de Caravanes des dix mots sont menés dans 23 pays différents sur 4 continents. La *Semaine de la langue française* et de la *Francophonie* s'inscrivent chaque année dans leur agenda avec des événements de restitution des ateliers artistiques, de présentation des films documentaires, de rencontres et de débats, ou bien de lancement du projet : création d'une fresque murale en Martinique, représentations de pièces en Arménie comme au Tchad, spectacle de slam et de danse au Burkina-Faso...

www.caravanedesdixmots.com

LE SAVIEZ-VOUS ?

Au XVI^e siècle, les guerres d'Italie fournissent au français de nouveaux mots. Le cri *All'arme* ! (« Aux armes ! ») devient le substantif « alarme », tandis que *All'erta* ! (« Sur la hauteur ! ») se transforme en adjectif « alerte ».

Notons que ce dernier signifiait d'abord « vigilant » et non pas « vif ».



Retrouvez l'ensemble des événements sur
semainelanguefrancaise.culture.fr

LE SLAM s'invite...

→ LES NUITS DU SLAM

Des scènes ouvertes pour permettre l'expression de chacun, des tournois pour faire monter la pression, des concerts et des performances pour explorer de nouveaux univers, et les 10 mots qui résonnent dans un surprenant spectacle d'improvisation... Les Nuits du slam, c'est la richesse artistique et la diversité humaine du slam dans toutes ses dimensions de spectacle vivant.

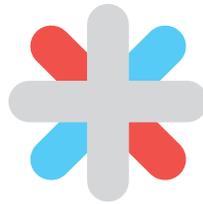
Ce festival itinérant se déroulera cette année à Lyon (14 mars), Avignon (19 mars), Marseille (20 mars), Toulouse (21 mars).

www.nuitsduslam.fr

→ 10 MOTS, 10 VILLES, 10 TOURNOIS

Pour sa cinquième édition, cette opération invite le public à découvrir et célébrer la richesse et la poésie du slam à travers des tournois organisés dans 10 villes françaises : Toulouse, Aubagne, Lille, Bordeaux, La Seyne-sur-Mer, Vienne, Joué-lès-Tours, Paris, Pau...

www.ligueslamdefrance.fr



→ SLAM AU MOULIN À CAFÉ

Universlam est fier de vous présenter la troupe « Dis-moi dix mondes » qui interprétera un florilège des textes écrits dans le cadre de « Dis-moi dix mots que tu accueilles ». Le jeu, c'est la poésie... orale. Les slameuses et les slameurs se lâchent dans la langue de Molière. Jeux de mots, flots de syllabes, voix douces, tremblantes, fortes et saccadées. Ou quand de simples citoyens font de l'oralité le terreau de leurs élans artistiques.

Le 21 mars à 20h

Moulin à Café, 8 rue Sainte-Léonie, Paris

LES DICTÉES cultes

→ LA DICTÉE POUR LES NULS AU SALON DU LIVRE DE PARIS

Comme chaque année, plus de 300 participants vont, à coup sûr, se presser pour tenter de faire « zéro faute » à la dictée de Jean-Joseph Julaud (auteur de nombreux ouvrages de la collection pour les Nuls, éditions First). Une version junior sera également proposée.

Le 21 mars à 13h30

Scène des Auteurs du Salon du livre, Paris

Inscription : editionsfirst.fr et sur le site

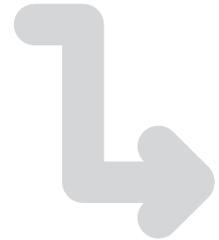
www.pourlesnuls.fr

→ LA DICTÉE ECE

Après le succès des 8 dernières éditions, l'école d'ingénieurs ECE Paris organise pour la 9e année consécutive la Dictée ECE, ouverte à tous ! Le texte de la Dictée ECE est conçu par Line Sommant, linguiste, professeur associée à l'Université Paris 3 et fondatrice des Dicos d'or, garantissant ainsi un niveau élevé de vocabulaire et de difficultés grammaticales.

Le 19 mars

Campus Paris Eiffel, 10 rue Sextius Michel, Paris 15e



→ LA DICTÉE FRANCE-QUÉBEC

Créée par l'Association France-Québec, la dictée francophone a pour principal objectif de sensibiliser un large public à la richesse et à la diversité de la langue française. Cette année, le Québec, la Belgique et la région Poitou-Charentes seront à l'honneur. Geneviève Damas, auteure belge, sera la marraine de l'évènement.

Version scolaire le 20 mars

Version adulte le 21 mars

Renseignements et inscriptions :

www.francequebec.fr/dictee-francophone



→ LA DICTÉE DES MOTS D'OR

Cette 11e Dictée permettra à chacun d'exprimer son goût et sa connaissance des mots justes dans le domaine de la vie économique quotidienne.

Le 18 mars à Paris

(Cité U-Alliance Internationale, 18h30)

Le 21 mars à Clermont-Ferrand (10h30),

Le Havre (10h), Saint-Cyr-en-Val

(10h30, 13h30, 15h, 17h).

Renseignements et inscriptions :

www.apfa.asso.fr

ou apfa.lemotdor@orange.fr

Retrouvez l'ensemble des événements sur
semainelangufrancaise.culture.fr



La Journée DES DICTIONNAIRES

Depuis 1993 se tient, au cœur de la *Semaine de la langue française et de la Francophonie*, la Journée des dictionnaires.

Colloque international conçu par Jean Pruvost, professeur à l'université de Cergy-Pontoise, cette manifestation lexicographique réunit chaque année plus de cinq cents amoureux des mots autour d'une thématique. Cette année, il s'agira de : « Dictionnaire : Un code ? Une interprétation ? ».

Le 19 mars à l'Alliance française

Le 20 mars à l'Assemblée nationale

LE SAVIEZ-VOUS ?



La paella, un plat typiquement espagnol ? Que nenni ! Le mot avait d'abord été emprunté par le catalan à l'ancien français *paele*, plat métallique peu profond. Devenu *paella* en castillan, il a ensuite été rendu au français.

AU SALON DU LIVRE DE PARIS

• Le prix du jeune écrivain francophone

Depuis 1984, ce prix récompense des œuvres de fiction inédites (nouvelles, contes, récits) en langue française d'auteurs âgés de 15 à 27 ans, originaires de France et du monde entier. Le palmarès du 30^e prix du jeune écrivain francophone sera proclamé lors du Salon du Livre de Paris.

Le 21 mars : débat à 16h sur le stand de l'Institut Français et proclamation du palmarès à 18h sur le stand Libella

• Table-ronde « Le français, langue d'accueil ? »

Si de tout temps notre langue s'est enrichie de mots venus d'ailleurs, des emprunts plus récents sont transposés tels quels dans la langue au point de donner parfois l'impression d'une « invasion linguistique ». Ces emprunts appauvrissent-ils ou enrichissent-ils notre langue, ainsi que la pensée et l'imaginaire qu'elle véhicule ? Le français est-il apte à tout exprimer ? Écrivains et linguistes en débattront en clôture de la *Semaine de la langue française et de la Francophonie* organisée par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France - ministère de la Culture et de la Communication.

Le 22 mars de 12h à 13h sur le stand du CNL, salon littéraire
www.salondulivreparis.com

La Semaine DANS LES HÔPITAUX

Des comédiens accompagnés du contrebassiste Pierre Badaroux, improviseront dans les hôpitaux labellisés « Culture et Santé en Île-de-France », le récit d'un voyage composé par les patients.

Du lundi 16 au samedi 21 mars à la Maison Hospitalière de Cergy-le-Haut (95), la Fondation Hospitalière Sainte-Marie (Paris 14e), au Groupe Hospitalier St Louis - Fernand Widal - Lariboisière (Paris 10e), l'Hôpital Rotschild (Paris 12e), le Groupe Hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon (Paris 12e), l'Hôpital Corentin Celton (Issy-les-Moulineaux), l'Hôpital Charles Foix (Ivry-sur-Seine), l'Hôpital Raymond Poincaré (Garches).

LE SAVIEZ-VOUS ?

La « crevette » ne serait-elle qu'une petite chèvre ? D'abord baptisé « chevrette » (du latin « capra ») en ancien français – en raison de ses déplacements par bonds – ce crustacé a emprunté son nom définitif au normando-picard à partir du XVI^e siècle. C'est ainsi que la crevette s'est distinguée de la chevrette...



Retrouvez l'ensemble des événements sur
semainelanguefrancaise.culture.fr

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

→ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL



Promouvoir le français dans le monde est une priorité du ministère des Affaires étrangères.

Le rayonnement de la langue française favorise en effet la diffusion des valeurs et des positions de la France dans le monde. Plus de 700 agents chargés de la coopération linguistique s'attachent à promouvoir le français en contact avec les autorités locales et les 180 associations de professeurs de français regroupant 80 000 enseignants dans 140 pays. 745 000 personnes apprennent le français au sein du plus grand réseau mondial constitué de 596 établissements culturels. Un réseau de 470 écoles et lycées français implantés dans 130 pays qui relèvent de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE) scolarise 280 000 élèves dont près de 60% de nationaux.

À l'étranger, la *Semaine de la langue française et de la Francophonie* est un événement majeur pour la promotion de la langue française. Elle est régulièrement organisée par le réseau culturel français dans le cadre des festivités liées à la Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars de chaque année. Concours, expositions, ateliers de création et conférences sont autant d'occasions de susciter des rencontres entre francophones et francophiles sur les cinq continents et d'attirer également de nouveaux publics vers la découverte de notre langue.

→ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



Premier des sept domaines de compétences du socle commun, la maîtrise de la langue française est au cœur des missions de l'École de la République. C'est pourquoi le ministère en charge de l'éducation nationale encourage de nombreuses actions éducatives en faveur de la langue, dont la *Semaine de la langue française*

et de la Francophonie. Elle constitue une occasion privilégiée de valoriser des actions menées tout au long de l'année par la communauté éducative. À cet égard, l'inspection générale de lettres et la direction générale de l'enseignement scolaire pilotent pour la huitième année consécutive un concours de création littéraire et artistique, le « Concours des dix mots ». Ce concours est ouvert aux classes de collégiens et de lycéens de France et de l'étranger (AEFE et Mission laïque).

→ INSTITUT FRANÇAIS



L'Institut français est l'opérateur du ministère des Affaires étrangères et du Développement international pour l'action culturelle extérieure de la France. À travers son département Langue française, Livre et Savoirs, l'Institut français s'est donné pour objectif de renforcer la visibilité et l'attractivité du français. Présent lors des grands rendez-vous autour de la langue française, il cible en priorité les nouvelles générations et les publics porteurs d'influence. L'Institut français investit le champ du numérique en faveur de l'innovation et en fait un atout pour la diffusion de la langue française. Il aide à la production, à l'enrichissement et à la diffusion de contenus numériques francophones. Il favorise le développement de réseaux professionnels, afin de mieux structurer les communautés enseignantes et de répondre au défi de la relève générationnelle.

L'Institut français consolide également la place du français comme langue d'enseignement – classes francophones bilingues, formations supérieures de et en français, modernisation de l'offre dans les établissements du réseau culturel français – et met à disposition des enseignants des ressources numériques dans le domaine éducatif. Chargé de la promotion de la *Semaine de la langue française et de la Francophonie* à l'étranger, l'Institut français réalise, en partenariat avec la DGLFLF, les outils de communication de l'opération et en assure la diffusion numérique dans le monde entier.

www.institutfrancais.com

→ LE RÉSEAU CANOPÉ



Akteur de premier plan du numérique éducatif, Le Réseau Canopé est un réseau de création et d'accompagnement pédagogiques sous tutelle du Ministère de l'Éducation nationale. Il édite des ressources pédagogiques multimédias, propose les ateliers Canopé, lieux de proximité, de formation, de créativité pour accompagner l'évolution des pratiques pédagogiques. Le Réseau Canopé apporte son appui et son expertise autour d'une offre de service sur mesure : aide à la prise en main de ressources et de matériels, réalisation d'études ou d'expérimentations d'usages, animations et formations... Dans le cadre de l'opération annuelle de sensibilisation à la langue française, organisée par le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère des Affaires étrangères et le ministère de l'Éducation nationale, Canopé met à la disposition des enseignants dans son réseau les outils pédagogiques des dix mots : dix modules multimédias en ligne, déclinés sous forme de brochure bimédia, une exposition de douze panneaux ainsi que le livret et le dépliant élaborés par la délégation générale à la langue française et aux langues de France. Ces différentes ressources sont accessibles sur les sites www.dismoidixmots.culture.fr et www.reseau-canope.fr/dis-moi-dix-mots/. Le réseau Canopé participe également à la préparation du « Concours des dix mots » dont il gère l'organisation logistique sur la plateforme <http://www.reseau-canope.fr/dis-moi-dix-mots/> www.reseau-canope.fr

→ LE GROUPE LA POSTE



Le Groupe La Poste est fier d'être partenaire de la *Semaine de la langue française et de la Francophonie* 2015. Fort de ses 266 000 collaborateurs et de ses 17 000 points de contact répartis sur l'ensemble du territoire, très impliqué dans la promotion de l'écrit par ses activités, son histoire et par sa Fondation, le Groupe s'est engagé de différentes manières dans cette manifestation.

→ ORGANISATION
INTERNATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE



Depuis 1990, les francophones de tous les continents célèbrent chaque année, le 20 mars, la Journée internationale de la Francophonie.

Une journée dédiée à la langue française qui unit 274 millions de locuteurs recensés dans le monde et rassemble 890 millions de personnes vivant dans les 80 États et gouvernements membres et observateurs de l'Organisation internationale de la Francophonie. Le site portail www.20mars.francophonie.org, fédéré par l'Organisation internationale de la Francophonie et dédié à l'événement, rend compte de la vitalité de cette célébration et de la richesse des programmes organisés à travers le monde. Les réseaux de la francophonie, institutions, associations, écoles et particuliers, sont invités à y inscrire leurs activités. En 2014, près de 1 500 manifestations, fêtes, concerts, conférences, jeux, concours, expositions ont été organisés dans 120 pays.

→ FONDATION
ALLIANCE
FRANÇAISE



Première organisation culturelle du monde, l'Alliance française est présente dans 135 pays. Ses 830 implantations accueillent plus de 500 000 étudiants chaque année. L'Alliance française a pour mission de développer l'enseignement de la langue française, de contribuer à accroître l'influence intellectuelle et morale de la France ainsi que de favoriser la diversité et les échanges culturels.

La Fondation Alliance française, dont le siège est à Paris, apporte expertise, formations et conseil aux Alliances du monde et soutient leurs projets culturels, pédagogiques et d'équipement.
www.institutfrancais.com

→ ASSOCIATION DES
MAIRES RURAUX
DE FRANCE
(AMRF)



L'Association des Maires Ruraux de France fédère, informe et représente les maires des communes de moins de 3 500 habitants partout en France.

L'AMRF s'engage au quotidien au niveau local comme national pour défendre et promouvoir les enjeux spécifiques de la ruralité. Créée en 1971, l'AMRF rassemble ainsi près de 10 000 maires ruraux, regroupés dans un réseau convivial et solidaire d'associations départementales, en toute indépendance des pouvoirs et partis politiques. En quelques années, l'AMRF s'est ainsi imposée comme le représentant spécifique du monde rural auprès des décideurs comme des grands opérateurs nationaux. De la lutte pour le maintien des services publics en milieu rural à la promotion de l'école numérique, l'AMRF est à l'avant-garde d'une ruralité vivante et moderne.

En 2012, l'AMRF initie la première édition de Lectures Communes, événement de promotion de la lecture et du livre dans les communes rurales.

Pour cette quatrième édition, le point d'orgue de la manifestation aura lieu dans les communes rurales partout en France durant la *Semaine de la langue française et de la Francophonie*, du 14 au 22 mars 2015. D'autres animations littéraires feront écho à cette *Semaine* tout au long de l'année. Nationalement, la multitude des opérations et leur diversité est une preuve de la volonté du monde rural de se positionner comme un lieu de développement et d'innovation culturels et participe à changer le regard porté sur la ruralité.

Pour en savoir plus :
www.lectures-communes.fr

→ FÉDÉRATION NATIONALE
DES COLLECTIVITÉS
TERRITORIALES POUR
LA CULTURE (FNCC)



Fondée en 1960 à l'initiative de Michel Durafour, homme politique et écrivain alors maire de Saint-Etienne, et d'un groupe de maires de toutes tendances, la FNCC a concrétisé la volonté des collectivités territoriales de faire valoir leur propre engagement culturel. Réunissant des élus de toutes les natures de collectivités territoriales et de toute sensibilité politique (plus de 550 collectivités), elle a su devenir pour le champ culturel un élément fédérateur entre les associations d'élus. La FNCC est

également en dialogue constant avec le Sénat et l'Assemblée nationale et est un interlocuteur incontournable du ministère de la Culture auquel elle est liée par une convention triennale depuis 2001.

La FNCC a eu à cœur d'établir des liens étroits avec les milieux professionnels, les artistes et opérateurs culturels, ainsi qu'avec les acteurs associatifs. Lieu privilégié de dialogue, d'échanges d'expériences et de réflexions, de propositions, partagées entre les élus à la culture, la FNCC contribue à l'élaboration des politiques culturelles publiques au plus près des territoires. Depuis 1998, une Charte en énonce les principes premiers. En 2013 la FNCC publie son document d'orientation politique Des politiques culturelles pour les personnes, par les territoires, qui synthétise les principaux axes de son engagement et qui place la personne et les territoires au cœur des politiques publiques en faveur de la Culture. Travaillant à la croisée de toutes les forces culturelles et artistiques, la FNCC s'est donnée librement et en toute indépendance une mission de médiation et de veille.

→ **ASSOCIATION
DES MAIRES
DE FRANCE (AMF)**



Créée en 1907, reconnue d'utilité publique dès 1933, l'AMF qui regroupe 35 979 adhérents, est aux côtés des maires et des présidents d'intercommunalité, dans le respect des valeurs et des principes qui ont prévalu depuis sa création : défense des libertés locales, appui concret et permanent aux élus dans la gestion au quotidien.

LES PARTENAIRES MÉDIAS

L'EXPRESS

Premier magazine d'actualité, *L'Express* accorde une place privilégiée à la langue française et à la Francophonie. Preuve de cette vocation littéraire et linguistique, *L'Express* crée en 1975 le mensuel *Lire*, avec Bernard Pivot, et en 1985 les Championnats d'orthographe, Les Dicos d'or. Aujourd'hui encore, cet engagement se poursuit à travers de nombreux numéros spéciaux, un déploiement sur internet particulièrement puissant (le portail culture), ou encore le *Camion des mots*, véritable studio vidéo itinérant proposant aux classes du CE2 à la 5e de mettre en images leurs coups de cœur littéraires. Le soutien apporté par *L'Express* à la *Semaine de la langue française et de la Francophonie* était donc naturel. Pour cette édition 2015, *L'Express* et *Lire* mettront à l'honneur dans leurs pages et sur leurs sites web les personnes qui participent à la vitalité et la créativité de la langue, qu'ils soient linguistes reconnus, libraires, ou tout simplement lecteurs passionnés.

TV5MONDE

TV5MONDE est la chaîne du lien entre tous les francophones sur les 5 continents. Projet culturel sans équivalent, la chaîne a pour mission de promouvoir la langue française et les valeurs de la Francophonie comme la solidarité, la démocratie, la diversité culturelle, les droits de l'Homme, la liberté d'expression, le droit à l'éducation... Des valeurs partagées et revendiquées par les 80 États et gouvernements de la Francophonie dont TV5MONDE est l'un des cinq opérateurs. Que ce soit à l'antenne, dans la rubrique du site tv5monde.com ou sur les réseaux sociaux, la langue française est toujours à l'honneur sur TV5MONDE. Elle fédère des publics passionnés autour de certains programmes spécifiques mais aussi autour de jeux, quiz et autres activités de lettres. TV5MONDE développe également depuis 20 ans un dispositif multimédia gratuit et interactif pour apprendre et enseigner le français à partir de ses émissions et de ses contenus en ligne. Des centaines de milliers de professeurs

de français (langue étrangère) exploitent en classe « Apprendre et enseigner le français avec TV5MONDE ». Pendant toute la *Semaine*, TV5MONDE invitera dans ses magazines des acteurs de la francophonie pour parler de l'actualité de la langue française. Enfin, à l'adresse www.tv5.org/semainelf, TV5MONDE consacre une « fenêtre » spéciale à la *Semaine de la langue française et de la Francophonie* avec des jeux, la reprise en vidéo de toute la programmation de l'opération, de ses émissions spéciales « langue française » (Destination francophonie, Merci professeur !), une sélection de blogs « langue française » et des concours interactifs avec de nombreux lots à gagner.



France Télévisions, fidèle à sa mission de service public, propose sur ses antennes, à chaque moment de la journée et pour tous, une offre culturelle qui fait la part belle aux livres, à la lecture et à la langue française ! C'est donc très naturellement que le groupe public s'engage à nouveau aux côtés de la *Semaine de la langue française et de la Francophonie*.



La mise en valeur du patrimoine linguistique est une des missions essentielles de Radio France, premier groupe radiophonique français. Toutes les radios du groupe (France Inter, France Info, France Bleu, France Culture, France Musique, Fip et le Mouv') contribuent quotidiennement au rayonnement de la langue française, des cultures francophones et de la promotion des langues régionales. Tout au long de l'année, retrouvez des rendez-vous spécifiques d'émissions dans lesquelles écrivains, linguistes, universitaires et artistes sont régulièrement invités. Le Groupe Radio France s'associe à la *Semaine de la langue française et de la Francophonie* du 14 au 22 mars 2015. L'ensemble de ses antennes proposera de nombreuses émissions, reportages et interviews consacrés à ce thème. Toutes les infos sur www.radiofrance.fr



RFI est une radio française d'actualité, diffusée mondialement en français et en 12 langues étrangères*, en FM via 156 relais répartis dans 62 pays, en ondes moyennes, en ondes courtes, sur une trentaine de satellites couvrant les cinq continents, sur Internet et applications connectées. Elle compte 700 radios partenaires qui reprennent ses programmes dans plus de 1 250 villes. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau unique de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde. La radio mondiale réunit chaque semaine 36,7 millions d'auditeurs (mesurés sans extrapolation) et son offre nouveaux médias enregistre 9,5 millions de visites chaque mois. Pour inventer un français joyeux et innovant, RFI vous propose le jeu *Speakons français* ! En s'amusant, en tendant l'oreille, en réfléchissant et en parlant avec des amis, on peut trouver une foule d'équivalents français aux expressions anglaises qui virevoltent dans la langue d'aujourd'hui : de quoi donner à ceux qui parlent anglais l'envie de nous emprunter des expressions plus pittoresques que les leurs ! Alors comment parler de la « success story » d'un acteur « fake » mais très « show off » qui joue dans le dernier « blockbuster » ?

D'une invitation « corporate » pour laquelle vous avez besoin d'un « feedback » alors que le graphiste a fait un « burn out », que la « dream team » est en effectif réduit et que la « hot line » ne répond plus ? Soyez inventifs, soyez audacieux, soyez spirituels et beaux parleurs ! Jouez avec nous et proposez-nous des équivalences pour un mot ou plusieurs, selon votre inspiration. Les meilleures trouvailles, sélectionnées par RFI, seront présentées à l'antenne, dans La Danse des Mots, tous les jours du 16 au 22 mars 2015 pour la *Semaine de la langue française*.
*anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, persan, portugais, brésilien, roumain, russe, vietnamien.



Magazine généraliste n°1 au collège, avec plus de 650 000 lecteurs, *Okapi* est depuis 40 ans à l'écoute des adolescents. Entre 10 et 15 ans, tout est à inventer : vie au collège, corps qui change, monde à découvrir... Pour se repérer dans ce foisonnement d'émotions et de nouveautés, *Okapi* répond aux questions que les ados osent à peine poser, donne les clés qui permettent d'être heureux au collège et dans sa vie, et décrypte l'actualité. Cette année encore, le premier « news magazine » des 10-15 ans s'associe à la *Semaine de la langue française et de la Francophonie* en invitant les adolescents à tester leurs connaissances sur les mots venus d'ailleurs, grâce à un quiz proposé sur le blog d'*Okapi*.

LES ÉDITEURS PARTENAIRES

La Délégation générale à la langue française et aux langues de France remercie l'ensemble des éditeurs qui ont accepté de doter les nombreux concours de la *Semaine de la langue française et de la Francophonie*.

- Les éditions Albin Michel
- Les éditions du Chêne
- Les éditions Chiflet & cie
- First éditions
- Les éditions J.C. Lattès
- Les éditions Larousse
- Les éditions L'École des lettres
- Les éditions Gallimard
- Les éditions IMAV
- Les éditions Omnibus
- Les éditions de l'Opportun
- Les éditions Points
- Les éditions Stock

leROBERT

Depuis plus de 60 ans, les éditions *Le Robert* célèbrent une langue vivante, qui ne cesse de changer, de s'enrichir et de gagner en sens. À travers une gamme complète de livres et d'outils numériques, c'est le goût des mots et de la langue qui se transmet à chacun. En créant des ouvrages qui permettent de mieux connaître le français et les langues étrangères, de préciser ses idées pour partager et communiquer toujours plus, les éditions Le Robert s'inscrivent résolument dans la modernité. Ce rôle contemporain s'incarne aujourd'hui dans le tout nouveau

Robert Correcteur, un logiciel intelligent de correction et d'aide à la rédaction ou encore dans la version bimédia du Robert Junior enrichie de contenus numériques interactifs.

Du Petit Robert de la langue française au Robert du Petit Nicolas en passant par les cahiers d'Hugo et les rois, les éditions Le Robert invitent à la découverte joyeuse et réfléchie d'une langue dont le pouvoir d'enchantement est sans limite.

Les éditions Le Robert sont heureuses de renouveler le partenariat avec la *Semaine de la langue française et de la Francophonie*.



CRÉDITS

Conception de l'identité graphique de l'événement et des affiches : **Polysémique**

Coordination éditoriale, maquette et mise en page : **Hexagramm**

